**10- Étude composée des chapitres 4 à 5 du roman (I) Le Rouge et le Noir**

**Introduction :**

Dans les chapitres 4 et 5 le père Sorel et M. de Rênal négocient l'acquisition de Julien. Le maire souhaite acquérir avant son rival, le directeur du dépôt de mendicité M. Valenod, un précepteur pour ses enfants qui sache le latin. Ainsi, le lendemain, M. de Rênal se rend dans la scierie du père Sorel pour négocier l’acquisition de ce jeune homme qui a pour projet d’entrer au séminaire

**Comment, dans les chapitres 4 et 5, Stendhal campe-t-il le portrait d’un héros complexe et marginal en quête de gloire ?**

**I. Julien Sorel, personnage complexe, en opposition avec sa famille et prisonnier de carcans qui freinent son apparition au sein de la diégèse.**

**1.Le portrait du futur précepteur**

**2.L’opposition entre Julien et sa famille**

**3.Une négociation qui occupe le devant de la scène**

**II. Un personnage en quête de gloire.**

**1.Julien, personnage ambitieux, cherche à suivre l’exemple de son modèle : Napoléon Bonaparte**

**2.Un personnage hypocrite qui cache ses convictions pour s’élever.**

**3.Un papier prémonitoire**

**I. Julien Sorel, personnage complexe, en opposition avec sa famille et prisonnier de carcans qui freinent son apparition au sein de la diégèse.**

1. **Le portrait du futur précepteur**

**Un personnage d’apparence faible :**

* « Il avait les joues pourpres et les yeux baissés », « un petit jeune homme de dix-huit à dix-neuf ans », « faible en apparence ».
* Termes péjoratifs, champ lexical de la faiblesse : « petit », « faible », « toujours battu », « grande pâleur » ➔ traits féminins.
* Mais ce portrait met en relief l’opposition entre l’apparence et la réalité intérieure.
* « en apparence » suggère que Julien a un caractère affirmé, en contradiction avec sa physionomie de jeune homme fragile.

**Un personnage ambigu et intéressant :**

* Julien se distingue par « son air extrêmement pensif » qui accentue son originalité.
* Son regard animé de « feu » et de « haine la plus féroce » vient détruire l’image qu’on se fait de lui, il est désormais décrit comme quelqu’un prêt à saisir la moindre opportunité pour réussir.
* Julien Sorel suscite l’empathie du lecteur qui voit en lui une victime.
* Personnage dramatiquement intéressant.

**2.Opposition entre le père et le fils, héros marginal**

* Le père de Julien est présenté comme étant « le père Sorel » ce qui montre la dureté du paysan.
* Voix de « Stentor »
* Violence physique : « force du coup », « tout sanglant », « douleur »
* Violence verbale : Il pense que son fils est un « vaurien », « un paresseux », « un animal » qui passe son temps à lire et « rien n’était plus antipathique au vieux Sorel » « cette manie de lecture lui était odieuse, il ne savait pas lire lui-même. ». ➔ jalousie
* Le père préfère ses fils aînés « espèce de géants », « Tout occupés à suivre exactement la marque noire tracée sur la pièce de bois »
* Il est déçu de Julien « il chercha vainement Julien à la place qu’il aurait dû occuper, à côté de la scie ».
* La première apparition du personnage est marquée par la distance qui le sépare de sa famille, distance physique, spatiale, qui devient symbolique : la hauteur symbolisant déjà l’ambition du personnage qui aspire à s’élever par l’effort intellectuel ainsi que son orgueil
* Mais si Julien apparaît dans une position de supériorité, cette supériorité est fragile, voire dangereuse. Il est « à cheval sur l’une des pièces de la toiture » à cheval entre deux mondes : le haut et le bas et victime potentielle d’une chute.
* Julien est absorbé par sa lecture de l’épopée Napoléonienne

**3.Une négociation qui occupe le devant de la scène**

* Le maire souhaite acquérir avant son rival, M. Valenod, un précepteur pour ses enfants.
* Le père Sorel et M. de Rênal négocient l'acquisition de Julien
* Ils se disputent le devant de la scène et nient la personnalité, l'individualité de Julien, l'empêchant d'apparaître au sein de la diégèse et réglant son destin à son insu… Ainsi, l’apparition de Julien est retardée.
* Le père Sorel essaie d’obtenir le plus d’argent possible « un homme riche et généreux comme monsieur notre maire, dit le paysan d’une voix câline, ira bien jusqu’à trente- six francs. » et recourt à la ruse « nous trouvons mieux ailleurs ».
* La négociation dura deux heures « les appointements furent réglés à quatre cents francs » et « payé d’avance »

**II.Un personnage en quête de gloire.**

**1.Julien est ambitieux il cherche à suivre l’exemple de son modèle : Napoléon Bonaparte**

* Quand Julien apprend qu’il va devenir précepteur il veut se sauver, rejoindre Besançon et s’engager comme soldat. Il s’imagine un destin héroïque, plein d’ambitions et de rêves.
* Position “a cheval” sur la toiture
* « Plutôt mourir » « que de se laisser réduire à manger avec les domestiques » «  Il puisait cette répugnance dans les Confessions de Rousseau. C’était le seul livre à l’aide duquel son imagination se figurait le monde. Le recueil des bulletins de la grande-armée et le Mémorial de Sainte-Hélène complétaient son Coran. Il se serait fait tuer pour ces trois ouvrages. Jamais il ne crut en aucun autre. ».
* Cette passion pour Napoléon lui vient du vieux chirurgien major bonapartiste et Républicain qui est décédé. « Ce chirurgien […] lui enseignait le latin et l’histoire, c’est-à-dire ce qu’il savait d’histoire, la campagne de 1796 en Italie » en allusion aux premières victoires italiennes du jeune Bonaparte.

**2.Un personnage hypocrite qui cache ses convictions pour s’élever**

* Julien connait aussi d’autres ouvrages plus utiles à son ascension « Pour gagner le vieux curé Chélan, […] il avait appris par cœur tout le Nouveau Testament en latin ; il savait aussi le livre du Pape de M. de Maistre, et croyait à l’un aussi peu qu’à l’autre ». Joseph de Maistre est un philosophe anti Révolutionnaire ce qui montre bien l’hypocrisie de Julien.
* « Quand Bonaparte fit parler de lui […] le mérite militaire était nécessaire « Aujourd’hui[…] ce juge de paix, si honnête homme […] se déshonore par crainte de déplaire à un jeune vicaire […]. Il faut être prêtre. »
* L’ordre politique a changé, la carrière religieuse offre désormais de meilleures perspectives que la carrière militaire.
* Stendhal: “Le Rouge signifie que, venu plus tôt, Julien eût été soldat; mais à l'époque où il vécut, il fut forcé de prendre la soutane, de là le Noir.”
* Julien a du mal à cacher ses convictions « A un diner de prêtre [où le bon abbé Chélan] l’avait présenté comme un prodige d’instruction […] Julien […] fut trahi par une irruption soudaine du feu qui dévorait son âme […] il [loua] Napoléon avec fureur.

**3.Le destin tragique du héros**

* En chemin vers la maison de ses futurs maîtres, Julien fait une pause dans l’église de Verrières.
* Sur le prie-Dieu il y trouve « un morceau de papier imprimé, étalé là comme pour être lu. Il y porta les yeux et vit : Ddétails de l’exécution et des derniers moments de Louis Jenrel, exécuté à Besançon, le… Le papier était déchiré »
* « En sortant, Julien crut voir du sang près du bénitier, c’était de l’eau bénite qu’on avait répandue : le reflet des rideaux rouges qui couvraient les fenêtres la faisait paraître du sang. »
* Louis Jenrel est l’anagramme de Julien Sorel, il rencontre son propre destin, dans le lieu même où le drame adviendra.
* Julien « froissa le papier », mais sa vie est déjà écrite : elle est programmée pour aboutir à un fait divers. (En référence à l’affaire Berthet dont s’est inspiré Stendhal)

**Conclusion :**

Ainsi Stendhal campe le portrait d’un héros complexe, d’apparence faible mais au caractère affirmé, qui se distingue et sait s’adapter au monde qui l’entoure. Sa marginalité fait de lui un être à part, en opposition avec sa famille. Néanmoins, son apparition est retardée par la négociation qui occupe le devant de la scène. Julien veut s’élever et suivre son modèle Napoléon Bonaparte, mais pour cela il faut emprunter la voie religieuse et non plus la carrière militaire, c’est pourquoi Julien cache ses convictions pour devenir prêtre. Mais ses tentatives d’élévations sont vouées à l’échec, la prolepse du morceau de papier nous en informe implicitement et donne ainsi une dimension pessimiste à l'univers stendhalien.

Sources :

Livre *Le rouge et le noir* de Stendhal, belin classico lycée

Mediaclasse.fr

Zanebetvoltaire.fr

Commentairecomposé.fr